

SEULE RESPIRE LA LUMIÈRE

Vie signet

Ta vie est un signet translucide inséré dans les pages froissées du livre de ton enfance. Parfois, il tremble et se corne tout contre l'encre en relief, écriture en braille devenue.

Aveuglé par la fuite des présents, tu ne sais lire que les aspérités d'un passé qui oscille : les majuscules et les blancs typographiques, les ascensions et les chutes, le plein et le vide, une vie traversée...

Ton signet, éraflé par tes doigts et ces paumes calleuses, récite en silence le travail de la terre, du végétal, de la pierre qui affleure, éclaire tout poème. Il porte en lui toute l'histoire d'années écartelées, au bord de l'indicible absence et des explosives présences, en marge des nuits somnambules et des journées tournées vers le ciel.

Ta vie est un visage émacié, une onde sonore sourde et vive, source torrentielle, souvent tarie. Une existence presque muette face à la réapparition du poétique en toi qui cisèle, corporifie tes heures océaniques, exilées dans le territoire du souffle, plaine sans nom, infiniment horizon.

Ton signet serait ce fusain, larme délétible, plume sombre écrivant toute clarté, quartier de lune, rayonnante respiration. Toi-même calligraphie ensommeillée, esquisse, immersif exil, étoffe rouge, errante voix parmi les feuillets de ton histoire mémoire, pointe de lumière.

*

Enfance linteau

Tes yeux se courbent sous l'échine du temps
Ce temps atlante
était d'années de pierre

Descelle ces piliers à la force du rêve
mais réelle est la fuite
disséminée dans ton regard

Ne brûle pas les siècles fondations
car toute origine perdue
dalle de terre marquetée

Elle te renvoie le reflet
d'une mémoire serpentine
gorgée d'ombres et de lumière

Les yeux fermés
tu devines cette mosaïque
agrégat d'îlots flottants

Elle dévisage ton enfance linteau
Relève alors tes paupières
Seule respire la lumière

-